



Carus

Chormusik

Mixed choir / Chœur mixte

Claude Debussy

Des pas sur la neige

arranged by Clytus Gottwald

for 16 voices (SSSS/AAAA/TTTT/BBBB)

A mon ami vénéré H. H.

Des pas sur la neige

Text: Rainer Maria Rilke (1875–1926)
und Stéphane Mallarmé (1842–1898)
Musik: Claude Debussy (1862–1918)
arr. by Clytus Gottwald (*1925)

Triste et lent (♩ = 44)

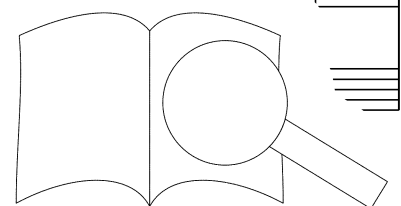
Soprano
1 *expressif et douloureux* *mp* La mort meur-tri-è - re en - tre dans les
2 *expressif et douloureux* *p* En hi-ver, la mort meur-tri-è - re en - tre dans les
3 *p-pp* $r_{3\text{ 7}}$ Hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver,
4 *p-pp* $r_{3\text{ 7}}$ Hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver,

Alto
1 *p-pp* $r_{3\text{ 7}}$ Hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver,
2 *p-pp* $r_{3\text{ 7}}$ Hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ hi-ver, $r_{3\text{ 7}}$ ver, $r_{3\text{ 7}}$ i-ver,
3 *pp* En hi - ver, *pp* $r_{3\text{ 7}}$ En hi - ver
4 En hi - ver, $r_{3\text{ 7}}$ a mort,

Tenore
1 *mp* dans les
2 *mp* dans les
3 *mp* dans les
4 dans les

Bass
1 *mp* dans les
2 *mp* dans les
3 *mp* dans les
4 *mp* dans les

1) Die *Andante* soll die Klangfarbe eines trüben und eisigen Landschaftsbildes ausdrücken.
Der Rhythmus soll klanglich eine trostlose und eisige Landschaft zum Ausdruck bringen.

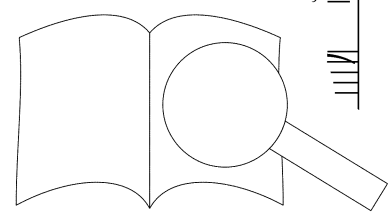


6 *mf*
 mai-sons, la mort
 mai-sons, mort meur-tri-è-re,
 hi-ver mort meur-tri-è-re,
 hi-ver

hi-ver, hi-ver, hi-ver, hi-ver,
 hi-ver, hi-ver, hi-ver, hi-ver,
 en-tre, hi-ver, hi-ver, hi-ver,
 hi-ver, hi-ver, er, ai-ver,

p (sans nuance)
 mai-sons, meur- tre dans les mai-
 mai-sons, en-tre dans les mai-
 mai-sons, mai-sons,
 mai-sons, mai-sons,

mai-sons, *p* meur-tri-è-re, *poco* la mort, *un peu en dehors*
mp expressif
 en hi-ver la mort meur-tri-è-sons
mp
 en hi-ver la mort meur-tri-è-sons
 mai-sons,



PROBENPARTHEUR
 Ausgabqualität gegenüber Original evtl. gemindert • Evaluation Copy - Quality may be reduced • Carus-Verlag

Cédez

Retenu

a tempo

p

du vi - o-lon,
du vi - o-lon,

hésitant
la sœur

la sœur, hi-ver,
la mort, la sœur,
la mort, la sœur,
la mort, hi-ver,

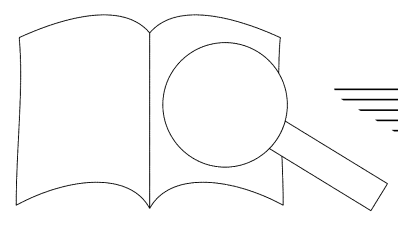
Cédez

mpo

mp

sons, la mort, la mort, la
sons, la mort, la mort,
et leur joue
et leur joue

cher-che, cher-che la sœur,
ai-sons, el-le cher-che, cher-che la sœur,
la mort, la mort, le pè - re,



PROBENPARTITUR
Ausgabequalität gegenüber Original evtl. gemindert • Evaluation Copy - Quality may be reduced • Carus-Verlag

Cédez a tempo

18 *mf* *mf* *mf*

du vi-o-lon, la mort meur-tri-è-re. Quel - que hi - ver sur_ mon front mo-ro - se un flo-con de nei-ge

du vi-o-lon, la mort meur-tri-è-re. Quel - que hi - ver sur_ mon front mo-ro - se un flo-con de nei-ge

Quel - que hi - ver sur_ mon front mo-ro - se un flo-con de nei-ge

Quel - que hi - ver sur_ mon front mo-ro - se un flo-con de nei-ge

p *mp* *mf* *r31* *r31* *r31*

hi-ver, hi - ver, la mort, la mort, la mort,

hi-ver, hi - ver, la mort, la mort, la

hi-ver, hi-ver, la mort, la mort,

hi-ver, hi-ver, la mort, la mo' la n. la mort,

Cédez a tempo

mf *mp* *poco* *poco* *mf* *mf* *mf*

mort, du lon, du vi -

leur joue lon, du vi -

du vi - o - lon, du vi -

du vi - o - lon, du vi -

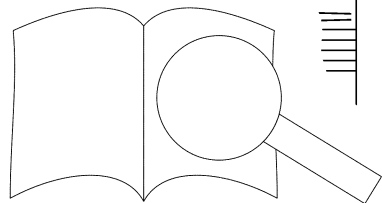
mf *mf* *mf* *mf*

joue du vi - o - lon, du vi -

joue du vi - o - lon,

joue du vi - o -

joue du vi - o - lon, du vi -



PROBENPARTITUR

Evaluation Copy - Quality may be reduced • Carus-Verlag

Ausgabequalität gegenüber Original evtl. gemindert.

Retenu a tempo

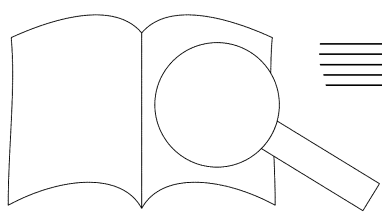
Comme un tendre et triste regret

cre-va que de l'on-gle ... hi-ver sur mon front mo-ro

la mort, hi-ver, hi-ver, hi-ver, et du vi-o leur joue du vi-o

o - lon, un peu en dr et leur et leur joue du vi-o lon,

et leur joue du vi - o-lon et leur joue du vi - o-lon leur joue du vi - o - l



30 *rit. Plus lent* *morendo pp*

- se un flo-con du nei-ge, — nei-ge dans. *pp*

- se un flo-con du nei-ge, — nei-ge dans. *pp*

- se un flo-con du nei-ge, — de glace, que con-tre el-le ne pro - tè-ge pas une flam-me dans. *pp poss.*

- (se) vi - o - lon de glace, que con-tre el-le ne pro - tè-ge pas une flam-me - dans. *pp poss.*

pp *r 3 7* *pp* *r 3 7*

lon, du vi - o - lon de glace, la mort, la mort

lon, du vi - o - lon de glace, la mort, la mort

lon, du vi - o - lon de... la mort, la mort dans. *pp*

lon, du vi - o - lon, la mort, flam-me - dans. *pp*

rit. Plus lent pp *morendo pp*

lon, du vi - o - lon, la mort, mort dans. *pp*

flam-me au dans. *pp*

... tè-ge dans. *pp*

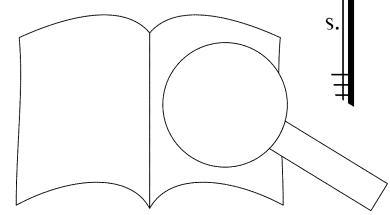
... tè-ge - dans.

pp *pp*



de glace dans. *pp*

de glace, mort dans. *pp*

s.



Heinz Holliger war es, der mich überredete, Debussys Klavierstück *Des pas sur la neige* für Chor zu transkribieren. Das Stück ist im ersten Band der *Préludes* von 1910 enthalten und steht dort neben so berühmten Stücken wie *Les collines d'Anacapri* oder *La cathédrale engloutie*. Die größte Schwierigkeit bestand darin, einen Text zu unterlegen, in dem der Gehalt der Musik, den Debussy im Titel „Schritte im Schnee“ umschrieben hatte, seine Entsprechung fand und der sich auch in rhythmischer Hinsicht dem Verlauf der Musik anschmiegte. Diese Suche führte schließlich zu einer Art „Komposition“ aus drei Gedichten zweier Autoren, Rainer Maria Rilke (1875–1926)¹ und Stéphane Mallarmé (1842–1898)². Dabei ergab sich, dass die Zusammenführung der Textfragmente einen Sinn hervorbrachte, der in den originalen Gedichten nicht zu erkennen war. Rilkes (im Original französisches) Gedicht „En hiver“, das bereits Hindemith vertont hatte, verlor seinen ironischen Unterton, und Mallarmés Textfragmente, den poetischen Widmungen an verschiedene Damen entnommen, empfinden von Rilkes Todesbildern einen Sinn, der übers Ephemere weit hinaus ging.

Der originale Notentext musste lediglich beim Rhythmus des Ostinato, das die Schritte im Schnee beschreiben soll, verändert werden. Die Figur  wurde zu  augmentiert – ein Tribut an die längere Einschwingzeit der Stimme.

Stuttgart, Frühling 2002
Clytus Gottwald

Collage³



Im Winter tritt der mörderische Tod in die Häuser.

Er sucht die Schwester, den Vater und spielt ihnen auf der Violine.

Irgendein Winter ließ auf mein mürrischen Stirn eine Schnee' dass der Nagel ...

Der Tod spielt ihnen auf der Violine der Violine aus *Eis*, der Tod, vor ihm schützt im Inneren

It was Heinz Holliger who persuaded me to transcribe Debussy's piano piece *Des pas sur la neige* for choir. This piece is in the first book of *Préludes*, 1910, where it keeps company with such famous pieces as *Les collines d'Anacapri* and *La cathédrale engloutie*. The greatest difficulty was to find words which correspond to the meaning of the music, as suggested by Debussy's title "Steps in the snow," and which also match the music in the rhythmical sense. This quest led finally to a kind of "composition" assembled from three poems by two authors: Rainer Maria Rilke (1875–1926)¹ and Stéphane Mallarmé (1842–1898).² The combination of these fragments brought out a meaning which is not to be recognized in the original poems. Rilke's (originally French) poem "En hiver," which was set by Hindemith, lost its ironic undertone, and Mallarmé's fragments, taken from poetic dedications to various ladies, received from Rilke's images of death a meaning which went far beyond the ephemeral.

The original music had to be altered only as regards the ostinato rhythm intended to depict the steps in the snow. The figure  has been extended to  – a tribute to the longer breathing span of the voice.



Stuttgart, spring 2002
Clytus Gottwald
Translation: John Coombs

Collage³

In winter the murderer enters the houses; he seeks the sister, the father, and plays them the violin. *I somewhere in winter let a snowflake fall on my disgruntled brow, ...*

Death plays them the violin for them, the violin of ice, death ... from him a flame within gives no protection.

C'est Heinz Holliger qui m'avait convaincu de transcrire pour chœur la pièce pour piano de Debussy *Des pas sur la neige*. Cette œuvre figure dans le premier volume des *Préludes* de 1910, aux côtés de pièces aussi célèbres que *Les collines d'Anacapri* ou *La cathédrale engloutie*. La plus grande difficulté consista à placer sous la musique un texte susceptible de correspondre au contenu musical évoqué par le titre de l'œuvre et de se plier au texte musical dans sa dimension rythmique. Cette recherche devait se concrétiser par une sorte de « composition » formée de trois poèmes de deux auteurs, Rainer Maria Rilke (1875–1926)¹ et Stéphane Mallarmé (1842–1898)². Il s'avéra que la fusion de ces fragments introduisait en définitive un sens qui n'avait aucun des poèmes originaux. Le poème de Rilke, « En hiver » (textuellement traduit par Hindemith), avait ainsi perdu son sous-jacent ironique, et les fragments de Mallarmé, tirés de dédicaces à ces dames, prenaient un sens qui dépassait de très loin l'éphémère.

Le texte original devait être modifié uniquement quant à l'ostinato rythmique des pas dans la neige. La figure  a été augmentée  en raison du plus long délai de montée de la voix chantée.

Stuttgart, printemps 2002
Clytus Gottwald
Traduction : C. Henri Meyer

Collage³

En hiver, la mort meurtrière entre dans les maisons ; elle cherche la sœur, le père, et leur joue du violon. *Quelque hiver sur mon front morose un flocon de neige creva, que de l'ongle ...*

La mort leur joue du violon, du violon de glace, la mort ... *Que contre elle ne protège pas une flamme au dedans.*

¹ Rainer Maria Rilke, *Sämtliche Werke*, vol. 2, Wiesbaden, 1957, p. 545.

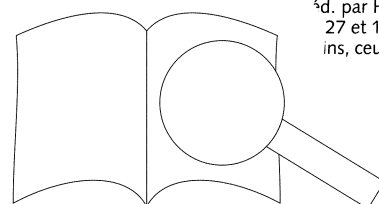
² Stéphane Mallarmé, *Œuvres complètes*, ed. by Henri Mondor and G. Jean-Aubry, Paris, 1945, p. 127, p. 138.

³ The Rilke text is set in stand print, whereas the Mallarmé is set in italics.

¹ Rainer Maria Rilke, *Sämtliche Werke*, vol. 2, Wiesbaden, 1957, p. 545.

² Stéphane Mallarmé, *Œuvres complètes*, ed. by Henri Mondor and G. Jean-Aubry, Paris, 1945, p. 127, p. 138.

³ The Rilke text is set in stand print, whereas the Mallarmé is set in italics.



9 50007 00000

